



Chronique du 7 juillet 2014
« Fiodor Dostoïevski, le démon du jeu », mis en scène par Isabelle Rattier avec Patrick Chesnais.

N'est pas bon au monologue qui veut. Pourtant, Patrick Chesnais s'exempte de cette règle et entraîne les spectateurs dans l'esprit tourmenté de l'écrivain russe Fiodor Dostoïevski. Il leur donne à observer près de dix ans de la vie de l'auteur de *Crime et Châtiment* à travers les lettres à ses amis, à sa femme ou ses éditeurs. C'est un moment particulier de la vie du grand écrivain car Dostoïevski entame un voyage d'exil en Europe durant lequel il essaye de faire fortune en jouant à la roulette afin de rembourser ses dettes. Malheureusement, le démon du jeu le pousse à jouer et jouer tant et si bien qu'il se trouve plusieurs fois ruiné et doit faire appel à ses amis ou à ses éditeurs du *Messenger russe* pour subvenir à ses besoins. Commence alors un long voyage d'errance durant lequel il rencontre Anna Grigorievna, interprétée par Beata Nilska, sa stagiaire sténographe qu'il épouse en 1867.

Ce qui frappe dans le texte, et que Patrick Chesnais aide à transmettre, c'est que Dostoïevski, outre son talent, était un homme assez ordinaire voire faible : lâche, menteur, et manipulant la pitié et la compassion de ses proches. **Chaque rechute dans le jeu est un prétexte à une promesse plus appuyée d'une future rémission et à la fois.**

Le contexte de création de ses œuvres est très justement présenté. J'ai compris que le désir de l'écriture est finalement ce qu'il y a de plus noble chez l'écrivain tourmenté avec l'amour qu'il porte à sa femme et ses enfants. Patrick Chesnais parvient à jouer justement les différents états d'esprit de l'écrivain : de la honte à l'exaltation, de la haine de soi à l'amour des autres. Le spectateur parcourt également les méandres de la conscience d'un *addicte* entre ; **poursuite sincère du succès, refus de la vérité et perpétuelle justification de soi.** Le spectacle conviendra tant à un **public d'adultes que d'adolescents** qui découvriront que le génie des plus grands auteurs s'accompagne aussi des plus grands maux des hommes.

Atelier Théâtre Actuel ; 19h00.

Frédéric Folliet